

# en classe de 6<sup>e</sup> connaître sa propre histoire

cet article est repris, avec l'autorisation de l'auteur et avec celle du responsable du bulletin, du numéro 17 de HO HIST ET GEO publié par la commission Histoire et Géographie I.C.E.M. Second Degré.

avertissement de Germain Raoux:

"Cet article, je l'ai écrit pour la revue BREIZ ce qui explique le ton qui va peut-être surprendre dans notre bulletin."

Face à tous les conditionnements, dont le plus pernicieux aujourd'hui n'est plus l'école, mais la télévision, LIBRE SERVICE A DOMICILE D'UNE PSEUDO-CULTURE UNIFORMISEE, et qui fonctionne en symbiose, pour les jeunes tout au moins, avec les autres médias et la mafia du disque, je pense que nous pouvons apporter une "correction". Et je vais prendre le cas des cultures régionales ou locales. Celles qui ont été mises à mal, avec le concours actif de l'école justement. Le rapport Giordan, dans ce domaine, recommande une politique de REPARATION HISTORIQUE. Il ne suffit plus d'être tolérant vis à vis de l'expression locale de la langue, de la fête, il faut même avoir une politique active d'enseignement, de revalorisation ou de vulgarisation de ce qui a pu être un patrimoine. Cette thèse me convient parfaitement, et l'analyse me paraît très importante: il risque de ne plus rien rester dans une ou deux décennies, que du musée folklorique à côté de l'uniformisation la plus totale des individus. Qu'un Etat le souhaite quels que soient ses gouvernants, ça se conçoit; puisqu'il s'agit de gouverner, que la chose à gouverner soit le plus neutre possible, la plus monolithique qui soit, la plus moutonnaire dans ses comportements. Et c'est contre cela que nous pouvons aller et que nous cherchons à aller à l'Ecole Moderne, n'est-ce pas? C'est bien l'autonomie et la responsabilité que nous cherchons à favoriser.

Ceci étant exposé, je prends comme une de mes priorités cette action d'éveil (un mot bien à la mode à l'école: rendons-le opérationnel).

Je vais relater ce que j'ai entrepris avec une classe de sixième.

Nous travaillons en équipe à cinq profs, couvrant les maths, le français, l'histoire et la géographie, l'anglais, l'éducation physique et avec l'objectif commun justement ce que je disais plus haut, et comme structure la classe coopérative. J'ajoute que j'anime pour ma modeste part le Cercle Celtique d'Orvault et que je me sens très concerné par la culture bretonne -étant en Bretagne- et par toutes les cultures en général, en tant qu'entité originale, et en tant que moyen de résistance aujourd'hui à tous les impérialismes et surtout intellectuels.

Cela remonte à notre première rencontre en septembre. J'avais proposé qu'on commence par se regarder, se parler et se présenter simplement en se disant nos prénoms, et certains noms de famille étaient nettement marqués par des origines "nationales": bretonnes, espagnoles, ... C'est de là que m'est venue l'idée de proposer de faire chacun son arbre généalogique en remontant au plus loin dans la lignée des ancêtres.

On a fait cet arbre. J'ai fait le mien, mais en partant de l'intéressé. Je donne comme exemple celui de Karine ALVAREZ. (voir reproduction page suivante)

Du coup nous étions partis sur quelque chose de concret et de motivant.

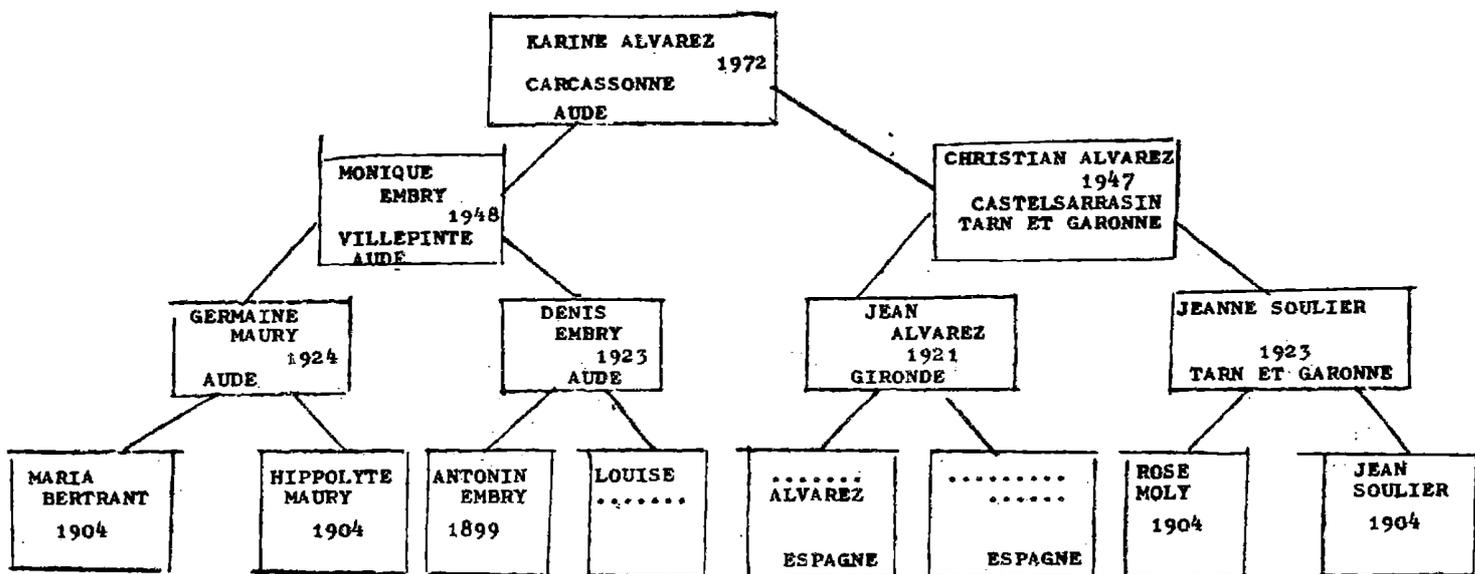
Je me méfie de faire du prosélytisme et de lasser les gens, en obtenant l'effet contraire: on a l'air d'être obsédé, on part sur son enthousiasme et on ne se rend pas compte

.../...

qu'on a laissé tout le monde derrière soi. D'autant que nous sommes dans une zone urbaine, où la culture locale est inexistante. Il faut donc aller la découvrir à la source et remonter un peu dans le temps.

C'est à la suite de cette approche et de cette découverte par les jeunes qu'ils avaient une histoire, que nous avons pu aller plus loin et déboucher sur une prise de conscience d'appartenir à une famille, à un terroir, et peut-être un jour à un peuple.

ARBRE GENEALOGIQUE



Pour rendre encore plus concrets nos résultats, je leur ai fait écrire tous les noms de leurs ascendants, chacun sur un petit bout de bristol de couleur, avec au dos, la ville, la région... J'ai donné quelques notions de géographie car il s'agissait maintenant de se situer dans l'ESPACE. Et j'ai défini l'espace breton, ce qui n'est pas évident dans la région nantaise où nous avons pourtant le château des ducs de Bretagne! Tiens encore une réparation historique: ramener la Loire Atlantique à la région Bretagne; elle n'a que faire des Pays de la Loire. Il y a beaucoup de pays en Bretagne mais il n'y a pas celui-là. Bien sûr, je ne tiens pas ce discours d'emblée avec les enfants, pour la raison dite plus haut. Excusez ce qui paraît des digressions mais c'est toute ma réalité que je vis avec des activités comme celle-là.

Donc chacun avait ses petits cartons, et j'ai demandé de fixer sur la carte de l'Europe et de l'Afrique du Nord les étiquettes à l'emplacement de la ville ou de la région correspondant au lieu de naissance de l'ancêtre. On imagine la part que j'ai eue dans la situation exacte des lieux, et ce que ce contact avec l'espace géographique a pu avoir de riche et de vivant. D'autant qu'il a fallu changer d'échelle pour la Bretagne où ça se bousculait. Il nous a d'ailleurs été impossible de trouver une carte de Bretagne dans le collège. On en a trouvé une dans l'école de Renée, mais avec quatre départements seulement, la Loire Atlantique éliminée de la Bretagne, donc pas utilisable (réparation historique, je vous dis). Alors j'en ai fait une et on a continué.

Alors là ça parlait. Nous avons vu se concrétiser nettement la circulation des gens dans le passé.

La circulation s'est faite à l'évidence dans le sens Ouest-Est, et concerne surtout les régions côtières sud de Bretagne. Très peu de choses avec le Val de Loire (alors ces Pays de Loire?). Et pas mal de circulation avec la Vendée. Pour le reste et pour ces déplacements, nous avons beaucoup discuté des motivations de ces migrations.

Tout ceci s'est terminé par une soirée conteurs et danses de Haute-Bretagne, et il s'est fait un brassage très réjouissant entre les enfants et leur famille et beaucoup de relations avec les personnes âgées, concrétisées par quatre émissions sur la radio locale.

J'aimerais savoir si d'autres camarades font un travail dans le même sens.

Germain Raoux  
résidence Salonique escalier D  
Avenue de Salonique  
44300 NANTES

quelques informations

HO-HIST ET GEO est le bulletin de travail de la commission Histoire-Géographie ICEM second degré.

La réalisation matérielle de ce bulletin est assurée par quelques camarades de bonne volonté autour de Jean-Pierre BOURREAU 15, rue des Chanoines 68500 GUEBWILLER.

Pour recevoir les quatre parutions annuelles de ce bulletin il vous suffit d'adresser un chèque de 50 (cinquante) francs à Jean-Pierre.

Comme pour toutes les publications du Mouvement Ecole Moderne, les lecteurs en sont également les auteurs.

La commission Histoire-Géo a en cours d'achèvement d'une part un livre, "HISTOIRE PARTOUT, GEO TOUT LE TEMPS", et un monumental fichier d'autre part. On en reparlera c'est sûr. Avec ces deux documents le Mouvement Ecole Moderne-Pédagogie Freinet apporte une réponse sérieuse, concrète et globale à la crise actuelle de l'enseignement de l'histoire-géographie dans les Collèges.

